

LA TERRASSE

JANVIER 2010

entretien / CYRIL TESTE

RESET : ERRANCES IDENTITAIRES

**TOUT EFFACER, RAYER D'UN TRAIT DÉFINITIF L'HISTOIRE D'UNE VIE.
RECOMMENCER, AILLEURS, AUTREMENT... DANS RESET, CYRIL TESTE ET SES
COMPlices DU COLLECTIF MXM FONT RÉSONNER LES QUESTIONS IDENTITAIRES
ET L'ONDE DE CHOC DE LA SOUDAINE DISPARITION DE L'AUTRE.**

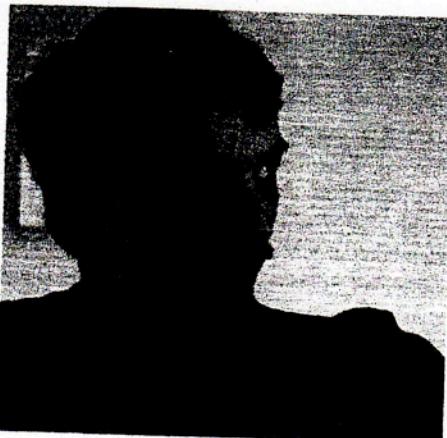
Pourquoi vous intéressez-vous aux disparitions volontaires et à l'amnésie identitaire ?

Cyril Teste : Près de 15 000 personnes « s'évaporent » chaque année en France, s'évadent de leur vie du jour au lendemain. Cette question de la disparition, de l'abandon, de l'effacement, touche

mécanismes en jeu dans ces deux cas. Nous avons collecté des matériaux de travail à partir de documentaires et d'enquêtes journalistiques concernant les disparitions, et à partir d'études médicales, de témoignages sur l'amnésie identitaire. Nous avons notamment collaboré avec le

« Dans une époque marquée par la quête de reconnaissance, (...) que se passe-t-il quand on perd son nom ? » Cyril Teste

Dr Joël Monfort, psychiatre-psychothérapeute, praticien attaché à l'hôpital du Kremlin-Bicêtre, pour découvrir le concret de cette maladie pour ceux qui la vivent et pour leur entourage. Ensuite, les acteurs se sont nourris de ce réel là, s'y sont confrontés pour faire des improvisations sur scène et en extérieur. Nous avons aussi intégré le travail de la mémoire, avec ses oublis, ses éclats fugaces, ses réminiscences sélectives. Parfois, il ne nous reste d'une situation vécue que des bribes de mots, des couleurs, des bruits, des sensations. J'utilise tous ces matériaux, ces expériences et le processus même du souvenir pour écrire avec les différents éléments du plateau, autant les paroles, les corps que les sons, les lumières ou les images vidéo. Le texte n'est qu'une composante du langage scénique. Il doit garder une part d'incomplétude où pourront se déployer les imaginaires.



© Caroline Buret

à l'être intime, en même temps qu'elle fait état de la société. *Reset* enlace deux histoires parallèles, celle d'un père qui décide de tout quitter sans laisser de traces et celle d'une personne atteinte d'amnésie identitaire, pathologie rare qui provoque l'oubli de tout ce qui se rapporte à sa propre biographie familiale. Ces deux parcours se rejoignent car ils sont liés à la perte du patronyme, à la mémoire défigurée. Dans une époque marquée par la quête de reconnaissance, par le désir de tout nommer, cataloguer, où l'identité doit être définie, que se passe-t-il quand on perd son nom ?

Quel a été le processus d'écriture ?

C. T. : Nous avons d'abord cherché à cerner les

Comment traitez-vous ces questions sur le plateau ?

C. T. : Bien qu'étayé sur des documents scientifiques, *Reset* ne cherche pas à donner d'explications, mais simplement à traduire de façon sensible l'onde de choc que peuvent produire la soudaine disparition de l'autre ou la perte brutale de son identité. Comment reçoit-on l'absence inexplicable, inexplicable ? Comment vit-on avec des manques ? Comment se construit-on hors de sa biographie, hors de sa fonction sociale ? Comment se renommer quand on a perdu son nom ? La pièce tente de créer un espace de résonance pour ces questions-là, de faire écho à nos errances identitaires. Je crois qu'il faut parfois se laisser traverser par ces situations incompréhensibles, sans vouloir à tout prix expliciter. Il est un interstice du secret qui constitue notre liberté absolue. Peut-être faut-il admettre que le contour des êtres est plus flou, plus nébuleux que les carcans identitaires qu'impose la société...

Entretien réalisé par Gwénaëlle David

Reset, texte et mise en scène de Cyril Teste, collaboration artistique de Joël Jouanneau, les 23, 24, 28, 29 et 30 janvier 2010, à 20h45 sauf dimanche 17, à la Ferme du Buisson, allée de la Ferme, Noisiel 77448 Marne-la-Vallée. Rens. 01 64 62 77 77 et www.lafermedubuisson.com Puis du 4 au 21 février 2010, à 20h, sauf samedi 19h et dimanche 16, relâche mardi et mercredi, au Théâtre Gérard Philipe, 59 boulevard Jules-Guesde 93207 Saint-Denis. Rens. 01 48 13 70 00 et www.theatregerardphilippe.com Reprise d'*Electronic City*, de Falk Richter, mise en scène de Cyril Teste, du 31 mars au 11 avril 2010, au Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Rens. 01 56 08 33 88 et www.lemonfort.fr

LA TERRASSE

FEVRIER 2010

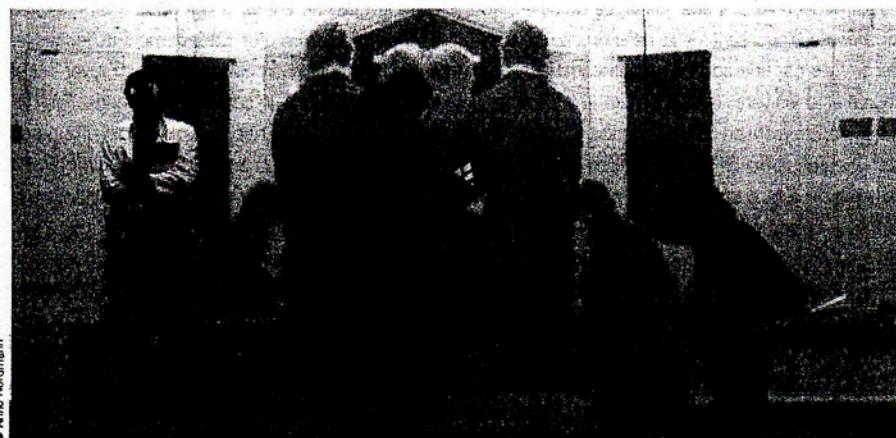
critique RESET

DANS DES HISTOIRES ENTRELACÉES. AVEC CETTE CRÉATION SUR L'IDENTITÉ LABILE, LE COLLECTIF MXM POURSUIT SON TRAVAIL D'INTÉGRATION DU LANGAGE VIDÉO DANS L'ESPACE THÉÂTRAL.

La réalité du monde extérieur est-elle plus tangible que celle de notre existence ? Un homme est admis à l'hôpital, qui, s'il se souvient bien des données de l'Histoire, a oublié la sienne. X.Y, HoNi (homme non identifié), souffre d'amnésie identitaire, et on pense à Alzheimer. Parallèlement, un

RESET : RÉINITIALISATION AVEC EFFACEMENT DE LA MÉMOIRE POUR DEUX HOMMES QUI DISPARAISSENT

mun de notre existence. Sommes-nous quelqu'un dans le monde autrement que par le fil fragile de notre conscience ? Quels liens tissons-nous avec lui qui soient réellement durables ? Par un subtil travail sonore, le réel résonne en mouvements évanescents (pas, voix, aboiements), les états subjectifs



Reset explore les rapports entre théâtre et vidéo.

enfant qui joue au ballon contre le mur voit son père disparaître. C'est une boîte modulable qui, dans son lent mouvement d'essieu-glace, l'efface silencieusement de la scène, comme le dessin d'une ardoise magique. Élément central du dispositif, ce rectangle mobile, translucide et blanc – tantôt écran, tantôt maison, tantôt miroir, tantôt chambre d'hôpital – transforme les intérieurs en espace mental. S'y projettent les images des acteurs sur le plateau, des réminiscences, des scènes oniriques, le gros plan d'un œil ou d'une main, qui vient rappeler combien la grammaire de l'image est différente de celle du théâtre.

« JE ME SENS PROCHE DE VOUS, C'EST ABSTRAIT. JE SUIS COMME AVANT »

L'image agit en fait comme un trou noir : elle吸sorbe le sens, le souvenir, l'identité, au même titre que les mots. Le nom perdu d'HoNi est la métaphore du langage. Oublions les mots, effaçons les images, et du monde plus rien ne parle. « Je me sens proche de vous, c'est abstrait. Je suis comme avant » explique-t-il à sa famille qu'il ne reconnaît pas. Tout est à reconstruire. La modalité de sa dernière phrase, suspendue entre assertion et interrogation, pose sa maladie comme le lot com-

en faisant varier la présence. Les comédiens, dans la pénombre, parlent et bougent dans une forme d'irréalité. Les personnages revêtent des identités mouvantes et incertaines. Tout dans Reset dit combien notre rapport au monde est fragile. Labilité de l'identité découpée dans une société de l'individuation et de l'image, où l'existence se morcelle et prend de plus en plus souvent des formes virtuelles. Cyril Teste, assisté de Joël Jouanneau, a conçu un spectacle poétique, intelligent et ambitieux, qui se heurte cependant aux inéluctables exigences du théâtre. Comme un bloc, ce dernier résiste à la monotone lenteur du rythme et aux contraintes technologiques qui pèsent sur le jeu. Ne s'oppose pas à un travail d'exploration l'immuabilité de certains principes : l'étincelle pourra naître de la fiction. Reset, le terme désigne le redémarrage brutal d'un ordinateur. Chaque soir, un enfant figurera la difficulté de tout reconstruire avec pour seul monde un ballon. Une métaphore du théâtre.

Eric Demey

Reset, texte et mise en scène de Cyril Teste. Du 4 au 21 février au Théâtre Gérard Philipe 59 Bd Jules-Guesde, 93200 St-Denis. Du lundi au vendredi à 20h, samedi à 19h, dimanche à 16h. Tél. 01 48 13 70 00. Spectacle vu à la Ferme du Buisson.